

Guilaine BERTRAND

Le Testament enchanté

Tome 3 englobant le tome 4



Le testament enchanté

Tome 3

De

Guilaine Bertrand

*À Lise, Noémie, Christophe, leurs enfants,
petits enfants et suivants...*

Le dimanche 11 mars 2012,

Hier, dans le cadre de La Journée Internationale de la Femme, je suis allée à la salle Municipale de Ribérac assister à toutes les attractions qui étaient organisées sous l'égide de l'Association « Femmes Solidaires ».

Dans un premier temps, nous avons participé à un atelier d'écriture. Puis j'ai eu la joie de fureter auprès de chaque exposante.

Je serais restée beaucoup plus longtemps. Des impératifs horaires venant cruellement limiter mes pôles d'intérêt. Je livre ici globalement mes souvenirs.

Je suis intéressée par les loisirs créatifs, d'une façon générale. Autrefois, pour me réaliser pleinement, il me fallait créer. J'ai vu plusieurs métiers à tisser. Pour changer de couleur, la carte fixée sur le fil, avait cette fonction le TRICOTIN. Finalement, je ne regrette pas d'avoir vu succinctement certaines exposantes parce que je connais la personne à la base de cette exposition. Le soir, nous avons vu une pièce de théâtre, interprétée

par neuf femmes de la Compagnie « Dans Le Ventre » et intitulée « Savantes ». Elle suivait scrupuleusement le texte de Molière : « Les Femmes Savantes ».

Seuls, le dynamisme lié au très grand athlétisme des comédiennes leur permettait un jeu de part en part du spectacle. Les comédiennes réussissaient également la prouesse de compter parmi les leurs une joueuse de clarinette, deux saxophonistes ainsi qu'une accordéoniste. Leurs talents de danseuses nous a dévoilé, entre autres, une interprétation magistrale de claquettes.

Les neufs jeunes femmes ont été fialement ovationnées par des applaudissements nourris et chaleureux.

Seule, je n'applaudis pas (et pour cause !). J'ai honte, je voudrais me cacher à ce moment précis, je dissimule mes mains sous mon manteau et souffre intensément. Il est toujours un moment pour venir gâcher ma soif de culture.

Au cours d'une autre occasion, j'ai visionné un film, mettant en scène un paraplégique : « Intouchables ». Les conditions sont différentes quand il s'agit d'un multimillionnaire. Vous n'abordez pas le handicap de la même façon si la fortune vous sourit ou non. Disons que le handicap est dur dans les deux cas de figures. Seulement, si vous pouvez employer quelqu'un, vous pouvez vous permettre bien des équipements qui vous faciliteront l'existence, avec des moyens importants.

Moi-même, je ne serais pas en collectivité. J'assurerais d'abord le vital puis je m'offrirais le superflu, à mes proches, dans un premier temps et à moi accessoirement.

Le samedi 17 mars 2012,

Ce midi, j'ai eu très mal au cœur. Un Résident a été accidenté à l'âge de sept ans. Malgré le fait qu'il continue de grandir (il a actuellement plus de vingt-cinq ans). Dans sa tête, il aura éternellement sept ans. La maladie l'a frappé cruellement à cet âge et elle le laissera tout au long de sa vie avoir cet âge mental. Il va avoir un corps d'homme et restera à jamais un enfant dans sa tête.

Mon grand malheur fait que je suis grande, brune et porte des lunettes tout comme sa maman. En ce moment, il est grippé. Et, candidement, il me signifiait à midi qu'il avait besoin de réconfort.

Je n'ai pu m'empêcher de penser : Et si une de tes deux filles était traumatisée crânienne et grippée ? Ne serais-tu pas contente que quelqu'un les materne ? Seulement, je ne peux pas me laisser aller à mes élans du cœur. Le risque est grand qu'il confonde tous nos acquis jusqu'à présent !

Je sais que sa maman appelle tous les samedis et lui les mercredis ou l'inverse. Elle, va le réconforter, ce soir.

Il n'empêche qu'il est son enfant, il me le disait à midi. Il est facile d'avoir une théorie ; moins de l'appliquer !

Le samedi 24 mars 2012,

Je compare fréquemment les personnes atteintes de traumatismes crâniens à de très jeunes enfants. Ils ne parviennent pas à visualiser un futur proche. La petite-fille d'un Résident est née dans les premiers jours du mois de décembre dernier.

Déjà, ça a été tout un poème de lui expliquer que sa fille, habitant la région parisienne, ne pourrait pas voyager les derniers mois à cause de sa grossesse. À plus forte raison, à la naissance, il était totalement désorienté. Pour lui, l'explication était évidente : il ne reverrait ni sa fille, ni sa petite-fille.

Je ne savais plus quoi inventer pour le persuader du contraire. Grâce à la Webcam, il pouvait discuter avec sa fille et voir et entendre sa petite-fille. Mais rien n'y faisait : seul tenir le bébé dans ses bras et voir sa fille de ses yeux, « en direct » a été salvateur. Au début, je lui disais qu'on n'entreprend pas de voyage avant les trois mois du bébé. Après, sa fille parlait de fin mars. Aussi, dans la semaine, le soir du vingt, je lui ai dit bientôt la fin du mois ! Après, j'ai appris que le vingt et un, il l'a tenue. Je ne les ai pas vues mais vous n'imaginez pas combien mon bonheur était grand, par personnes interposées !

Je crois qu'il a confiance en moi. Je suis souvent à ses côtés. Je sais trouver les mots justes. J'ai moi-même une petite-fille. J'ai croisé son épouse, en visite. J'ignore si ses proches ont connu notre calvaire. Certains week-